

Shopping et stade à Bruxelles : Schaerbeek-Formation évincé

► Pour le ministre-Président, le Heysel prend la main pour une question de timing.

C'est mené dans ses derniers retranchements par Laurence de Hempinne, plus... "journaliste" que "modératrice" lors du débat organisé mercredi par sa société Editions & Séminaires, que le ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale, Charles Picqué, a clairement annoncé qui, du Heysel ou de Schaerbeek-Formation, emportera le shopping center et le nouveau stade national de football dont la Région a besoin dans ses confins nord.

Ce sera le Heysel. Pas (seulement) parce que les terrains appartiennent au public (Ville de Bruxelles), mais parce que c'est la uniquement que la Région pourra prendre de vitesse sa concurrente flamande. "On est confronté à une concurrence interrégionale, a-t-il expliqué, faisant référence à un projet de shopping center qui se met en place à Machelen-Vilvorde. L'élément rapidité est donc primordial. On doit regarder là où les procédures sont les plus courtes. A Schaerbeek-Formation, elles sont plus lourdes - élaboration d'un PPAS - et donc plus longues."

Cette rapidité valant aussi pour le stade de football, c'est donc deux "mammouths" (on parle toujours d'un centre com-

mmercial de 100 000 m²) qui vont coexister sur le site du Heysel, avec le Palais des Expositions et Kinopolis. Où ? La réponse est à l'étude. Le shopping pourrait s'inscrire à la place du stade Roi Baudouin, de Mimi-Europe ou du Trade-Mart. D'emblée, les professionnels jugent que c'est ce dernier qui représente la solution la plus simple : il a été conçu pour des commerces, a des bases suffisamment solides pour supporter des étages supplémentaires et il prépare déjà son déménagement partiel ou total à Erembodegem (Alost). Quant au nouveau stade, il pourrait soit être aménagé dans et autour de l'ancien ou érigé sur le parking C, c'est-à-

dire... en Flandre. La réponse a

été promise pour septembre par Benoît Cerexhe, ministre régional de l'Economie.

Si ce dernier a également évoqué la création de commerces dans le quartier européen, il a exclu leur mise en musique sous forme de centre commercial. "L'objectif est certes d'amener une plus grande mixité dans ce quartier, a-t-il dit, mais il s'agira de commerces de proximité ou liés à la griffe du quartier. Horeca, alimentation, offices de tourisme, agences de voyage... L'idée est de les installer dans tous les rez-de-chaussée de la rue de la Loi."

A défaut d'un vrai shopping, la tour à construire sur le site actuel de l'hôtel Europa pourrait ouvrir ses portes à une galerie mar-

chande. "Oui, reconnaît le ministre, mais toujours avec des commerces en phase avec le quartier." Car pas question pour lui de concurrencer le haut de la ville qui commence à sortir de sa torpeur avec des projets comme la rénovation de la Galerie de la Toison d'Or ou le recouvrement de la petite ceinture. Un projet "qui intéresse beaucoup d'interlocuteurs", a-t-il dit, l'opération ne pouvant être réalisée qu'au travers d'un partenariat public-privé, et qui semble devenir réalité : "On fera une annonce d'ici un mois", a précisé Benoît Cerexhe, incluant, dans ce "on", Charles Picqué et Pascal Smet, ministre bruxellois de la Mobilité.

Charlotte Mikolajczak